

2107

K20

210230

CIPEA

PROGRAMME
DES

ZONES ARIDE ET SEMI-ARIDE

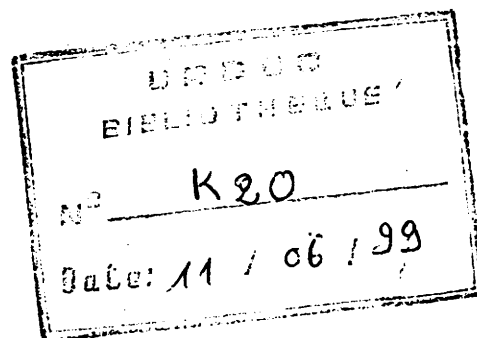


ILCA

ARID AND SEMI-ARID ZONES
PROGRAMME

**DOCUMENT DE PROGRAMME
PROGRAMME DOCUMENT**

N. 124



NOTE SUR

LE "DISSIDIMI-BANA" DES BOVINS UNE ENZOOTIE
DE PLUS EN PLUS PREOCCUPANTE EN ZONE SEMI-ARIDE

A. TRAORE

VETERINAIRE

PROGRAMME DES ZONES ARIDE ET SEMI-ARIDE
B.P 60 BAMAKO MALI

K00
1222
!

MAI 1985

CENTRE INTERNATIONAL POUR L'ELEVAGE EN AFRIQUE · B. P. 60 · BAMAKO (MALI)
INTERNATIONAL LIVESTOCK CENTRE FOR AFRICA · P.O. BOX 5689 · ADDIS ABABA, ETHIOPIA

CENTRE INTERNATIONAL POUR L'ELEVAGE EN AFRIQUE
PROGRAMME DES ZONES ARIDES ET SEMI-ARIDE
DOCUMENT DE PROGRAMME N° AZ 124

NOTE SUR
LE "DISSIDIINI-BANA" DES BOVINS : UNE ENZOOTIE
DE PLUS EN PLUS PREOCCUPANTE EN ZONE SEMI-ARIDE

A. TRAORE

Vétérinaire

Programme des Zones Aride et Semi-Aride

B.P. 60

Bamako

Mali

R E S U M E

Il est rapporté des observations relatives à la prévalence, l'incidence et la symptomatologie d'une maladie bovine dénommée par les agropasteurs bambaras "Dissidini-bana" et dont l'étiologie est encore inconnue. La maladie évolue essentiellement sous un syndrome paralytique. Compte tenu de la symptomatologie et des considérations d'ordre épidémiologique une forte présomption de botulisme animal est prononcée. Des investigations de diagnostic sont en cours.

MOTS - CLE

Bovins - mortalité - paralysie - botulisme - zone semi-aride

I N T R O D U C T I O N

Il y a quatre ans une maladie bovine encore inconnue des populations locales faisait son apparition dans des villages situés en zone semi-aride, dans la pénélaine continentale au sud-ouest de Niono. Se référant à la symptomatologie les paysans-éleveurs de la zone, appartenant surtout aux ethnies bambaras et markas, lui donnèrent le nom de "Dissidimi-bana", voulant dire "mal de poitrine".

En effet la raideur de la démarche de l'animal attaqué.--évoluant à petits trots comme si les pattes antérieures étaient entravées - les avait fait penser à un mal situé au niveau de la poitrine. La même maladie est désignée "Betjé" par les pasteurs peuhls.

Informé en fin d'année 1982 il nous a fallu attendre la saison sèche 1983 pour observer nous mêmes cette maladie sur un certain nombre de sujets et procéder à des investigations de diagnostic et de traitement. Par la présente note, nous tentons de faire le point de nos observations relatives à la prévalence, l'incidence et la symptomatologie exacte. Des contacts ayant été pris avec le laboratoire central vétérinaire, nous osons espérer que la lumière y sera bientôt faite.

PRESENTATION DE LA ZONE

Bien que 2 cas nous furent signalés courant 1984 au niveau de troupeaux bovins de la localité de Niono elle-même, la maladie semble être circonscrite dans une zone située plus à l'ouest des périmètres irrigués de l'office du Niger à 50 km environ de Molodo (fig 1).

Les villages de Dalonguébougou et D'afinéna, sites de recherche du Centre International Pour l'Elevage en Afrique (CIPEA), ainsi que tous les villages environnants sont concernés : Noumoubougou, Missiribougou, Trokaïna.

Situés dans la pénélaine continentale, sur la rive gauche du Niger, tous ces villages ont comme caractéristiques essentielles : un élevage associé à la culture pluviale du mil, un terroir pastoral dépourvu de cours d'eau permanent, et un système de conduite du troupeau basé sur la divagation des animaux en brousse après les récoltes.

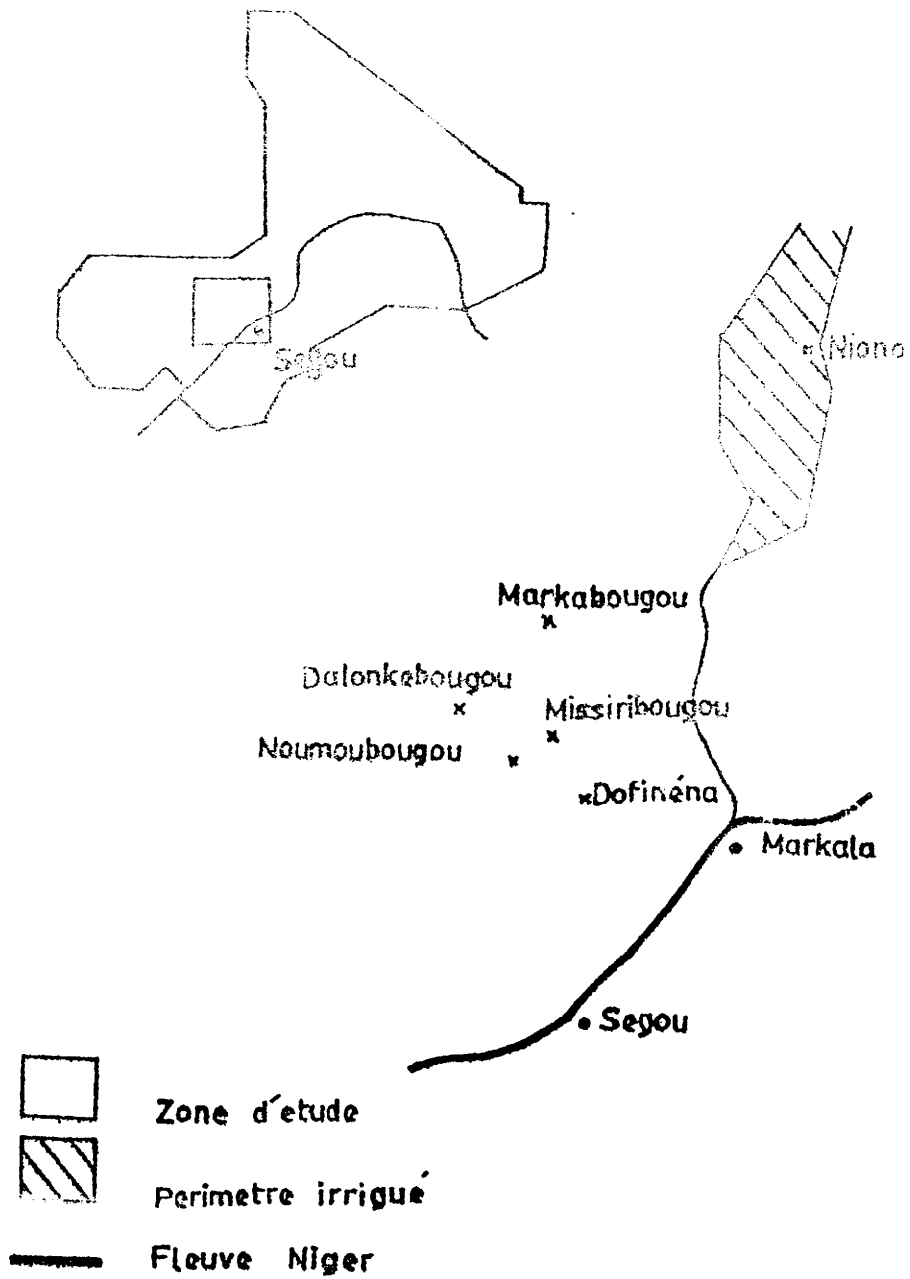


Fig.1: PRESENTATION DE LA ZONE D'ETUDE

Ces derniers ne se présentant au village que tous les 2 jours pour être abreuvés aux puits.

PREVALENCE ET INCIDENCE

Au tableau 1 sont présentés les années d'évolution ainsi que les chiffres de morbidité et de mortalité enregistrés au niveau de différents troupeaux visités.

On constate tout d'abord l'endémicité de la maladie à partir de 1984 ainsi que la saisonnalité très marquée de son évolution.

Malgré la variabilité des chiffres de pertes associées, on constate au défaut d'une grande morbidité la létalité est très élevée. Si l'on s'en tient aux déclarations des éleveurs, les guérisons ne sont qu'aléatoires, puisque les sujets guéris font généralement des rechutes presque toujours mortelles l'année suivante.

Les pertes globales sur 3 à 4 ans s'éleveraient à plus de 100 têtes dans chacun des villages de Dalonguébougou et Missinibougou avec des effectifs moyens d'un millier de têtes détenues.

L'incidence de la maladie est d'autant plus importante qu'elle crée au niveau des paysans une atmosphère d'insécurité permanente qu'ils n'avaient plus connu depuis que la peste bovine a été jugulée. Les propriétaires de boeufs de labours sont particulièrement inquiets, redoutant la remise en cause de leur campagne agricole au cas où un de leurs animaux serait attaqué par le mal ; or depuis son apparition à Dalonguébougou plus d'un boeuf de labours en ont fait les frais.

SYMPTOMATOLOGIE

Au tableau 2 sont regroupés les principaux symptômes et lésions rapportés par les éleveurs.

On constate qu'à part la démarche ataxique, signalée par tous, aucun autre symptôme ou lésion pathognomique n'est avancé.

Ces observations sont confirmées par nous même lors de l'examen des quelques sujets chez lesquels nous pensons avoir suivi la maladie dès le début. La fièvre est inconstante, l'appétit, variable au début se perd vers la fin. Le muqueux est souvent sec fendillé; une salivation abondante peut être quelques fois remarquée.

ANNEXE 1 : MORBIDITE ET MORTALITE PAR SECTEUR DE DISSIDIMI-BANA AU NIVEAU DE TROUPEAUX INDIVIS
 DEPUIS LE DEBUT DE LA ZONE D'ETUDE.

Localité	Troupeau	Année	Saison	Morbidité	Mortalité	Sacrificion
Dissidimi	Maurine	D. Derré	1982 - 83	?	20	
		D. Derré	1982	SS	6	4
		D. Derré	1982	SS	?	6
		D. Derré	1983	SS	?	4
		D. Derré	1983	SS	6	5
		D. Derré	1984	SP	?	5
		D. Derré	1985	SS	4	8
		D. Derré	1985	SP/SS	11	1
		D. Derré	1986	?	1	1
		D. Derré	1986	SS	17	11
Dissidimi	Maurine	B. Tereza	1985	SP	9	7
		Franchement				
		Franchement				
Dissidimi	Maurine	1983		5	3	
		1984	SS	40	6	
		1984	SP	5	3	
		1985	SS	3	1	
		1985	SS	2	2	
Dissidimi	Maurine	1981	SS	2	1	
		1982	SS	100	100	
Dissidimi	Maurine	1981	SS surtout	beaucoup?	beaucoup ?	
		1982	SS surtout	beaucoup?	beaucoup ?	

TABLÉAU 2 : SYMPTOMES ET LÉSIONS OBSERVÉES PAR LES ÉLEVÉURS DE LA ZONE D'ÉTUDE

Symptômes et Lésions Observés	N° Elevéur											Fréquence de réponse (en %)
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	
. Demarche ataxique (parésie/paralysé)	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	X	100
. Salivation abondante	X	X								X		27, 27
. Mufle sec fendillé	X	X		X	X					X		45, 45
. Perte d'appétit	X	X		X	X							36, 36
. Appétit conservé				X				X				18, 18
. Prédiposition des animaux en emboupoint							X	X				18, 18
. Lésions pulmonaires	X	X										18, 18
. Contenu stomacal sec	X	X			X		X					36, 36
. Contenu intestinal glaireux peu abondant	X	X										18, 18
. Corps étrangers dans le rumen			X		X							18, 18
. Aucune lésion constatée à l'ouverture du cadavre							X	X	X	X		45, 45

A l'autopsie on est quelque peu intrigué par l'aridité du contenu stomacal, la présence de corps étrangers (chiffons, plastiques, fragments d'os) dans le rumen chez certains ainsi que le contenu peu abondant et glaireux des intestins.

Aucune lésion visible n'est relevée ni au niveau de la poitrine, ni au niveau des pattes. Les organes internes semblent normaux.

La maladie évolue sous 2 formes bien observées par les éleveurs eux mêmes; l'une, aiguë durant généralement moins de 4 jours et évoluant très rapidement vers une paralysie complète, conduisant à la mort de l'animal; l'autre subaiguë ou chronique, pouvant s'étendre sur plusieurs semaines et déboucher sur la guérison.

Des cas de récurrences sont signalés et aux dires de certains, ce sont les sujets en embonpoint relatif qui sont les plus prédisposés à la maladie. Jusqu'ici aucun cas ne nous a été signalé chez des veaux sous mamelle.

ESSAIS THERAPEUTIQUES

Il ne nous a pas été donné de pouvoir intervenir toujours en phase de début de maladie, aussi serons nous prudents quant à notre appréciation des chances de traitements.

A notre avis un traitement antibiotique est aléatoire puisqu'il semble peu changer le cours des événements.

Néanmoins quelques guérisons post thérapeutiques nous ont été rapportées par des éleveurs. Mais il convient de signaler que des guérisons spontanées ont également eu lieu. Les traitements effectués par nos soins ont été surtout à base de tétracycline et quelques rares fois avec du Chloramphenicol ou des sulfamides (Eftolon).

CONCLUSION

Compte tenu des symptômes, de l'insuccès thérapeutique et des considérations épizootologiques, l'enzootie de "dissidimi-bana" ici constatée, rappelle beaucoup celle de botulisme animal survenue il ya quelques années dans le Ferlo Sénégalais (Doutre 1967)

En effet les caractéristiques écologiques sont très semblables entre la zone d'évolution des présents foyers au Mali Central et le Ferlo.

Sans pouvoir nous prononcer sur un état d'amosphorose quelconque du Cheptel de la zone en saison sèche, faute d'investigation, il nous est toute fois possible de confirmer l'osteophagie et le pica poussé des bovins à cette période de l'année. Ceci est attesté également par la présence de corps étrangers dans le rumen de certains bovins autopsiés.

Il convient de signaler que la grande épizootie, qui decima une partie du Cheptel du Ferlo avait pour origine les premières manifestations du déficit pluviométrique (Doutre 1982). La zone ici concernée est elle aussi soumise depuis quelques années au même phénomène, hypothéquant lourdement l'agriculture de subsistance pratiquée dans la zone.

Rien ne permet donc à fortiori d'exclure, qu'à la suite de la consommation par des bovins carencés des restes d'ossements porteurs de toxine botulique cette maladie n'ait fait tâche d'huile.

Dans les futures investigations, prévues en collaboration avec le Laboratoire Central Vétérinaire de Bamako, il convient donc désormais de mettre l'accent sur l'identification du facteur étiologique.

REMERCIEMENTS

L'auteur remercie Mr D. Traoré, Assistant d'Élevage à la SERZ de Niono en détachement auprès du CIPEA pour l'aide apporté dans la collecte des informations.

REFERENCES

- DOUTRE (M.P.) : le Botulisme animal au Sénégal
Bull. Off. int. Epis. 1967,67 (11-12)
- Doutre (M.P.): Rapport sur le botulisme animal
au sénégâl et en mauritanie.
Colloque international de Microbiologie
tropicale - Abidjan 22-25 Mars 1982